

Extraits des enregistrements de la séance **Évaluation des pratiques, des systèmes, des dispositifs de formation des enseignants**

Dans l'atelier six, après un retour sur les communications, on a commencé à échanger à partir de deux questions : la reprise de l'intitulé de l'atelier et qu'est-ce qui nous questionne dans l'évaluation.

Autour de la reprise de l'intitulé de l'atelier : évaluation de pratiques de dispositifs, de systèmes, dans la formation des enseignants, il ressort que l'évaluation est une **pratique sociale** mise en place pour évaluer une **autre pratique sociale**, celle de la formation des enseignants. On évalue à trois niveaux, le niveau des pratiques qui serait un niveau micro, le niveau des systèmes qui serait un niveau macro des dispositifs « méso ». Comment articuler ces évaluations ? Faudrait-il rendre autonome chaque évaluation, nous ne voulons pas dire isolée pour autant, puisqu'il a une indépendance relative de chaque niveau.

À propos de ce qui nous questionne, il ressort que l'évaluation se fait dans un contexte qui est pour nous le contexte de la formation, et que donc l'évaluation s'inscrit dans un projet de formation. Il va falloir donc différencier les cultures d'évaluation, notamment en distinguant qui décide de l'évaluation et qui évalue, ce qui amène à la notion de responsabilité, voire de coresponsabilité, et ce qui permet d'affirmer que la subjectivité est toujours présente dans une évaluation. Il nous faudra aussi distinguer le processus, la procédure et le produit de l'évaluation, ce qui conduit à la distinction acteur, auteur, agent dans l'évaluation.

Un dernier point est qu'il faut faire émerger les aspects de la vigilance épistémologique et éthique dans le cadre de l'évaluation.

Se pose aussi la question de la formation des enseignants à l'évaluation et pas seulement l'évaluation des enseignants du second degré et du primaire mais aussi des enseignants du supérieur, ce qui englobe l'université et toutes les institutions d'enseignement supérieur. Se pose ainsi la question de la professionnalisation des enseignants du supérieur, qui se vivent comme enseignants chercheurs essentiellement¹.

(1) La séance plénière du vendredi 30 mai a été présidée et animée par le Professeur Gaston Mialaret. Cette séance, d'une durée d'une heure, avait pour but de permettre aux différents ateliers de s'informer mutuellement des modalités et des objets de leurs débats. En ouverture de cette plénière, Hilaire Mputu Afasuka, du secteur Education de l'UNESCO, a exposé le rôle de l'UNESCO dans le suivi du Forum de Dakar sur le programme "Education Pour Tous", qui est aujourd'hui le programme majeur du secteur Education de l'organisation. Le texte de l'intervention de Monsieur Mputu Afasuka a été intégré, pour les Actes, dans le compte rendu de la séance d'ouverture, au cours de laquelle cette allocution aurait dû être prononcée.

Les rapports, volontairement succincts de chacun des ateliers ont été répartis dans les compte rendus des travaux de chaque atelier, sous l'intitulé "POINTVENDR"». Gaston Mialaret a tenu à féliciter l'ensemble des intervenants pour la discipline dont ils avaient fait preuve, en respectant impeccablement les limites de temps qui leur étaient prescrites.